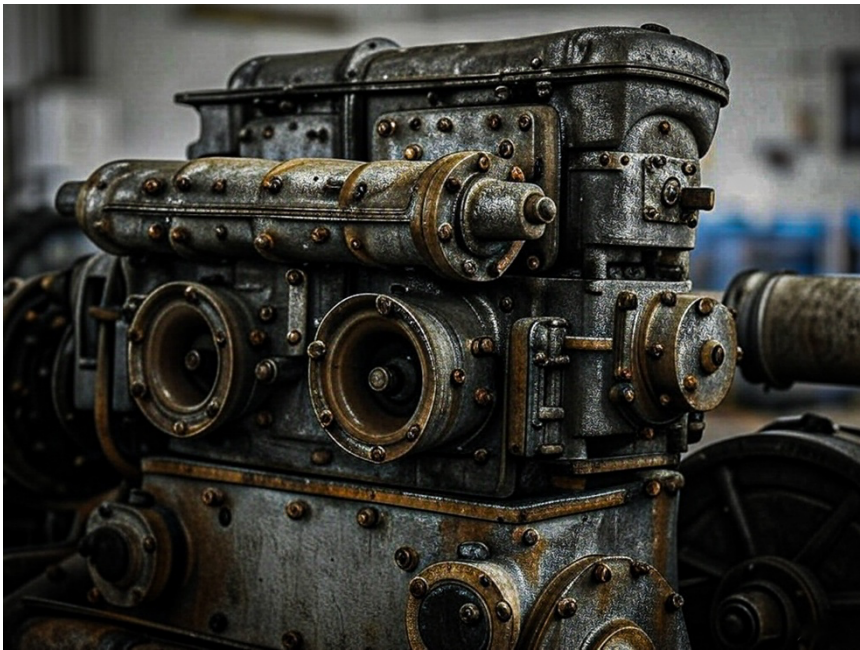


1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#62 | 3 MARS 1925



Moteur naval Bolinder 1925, on vous raconte ci-dessous.

[1925, mardi 3 mars]

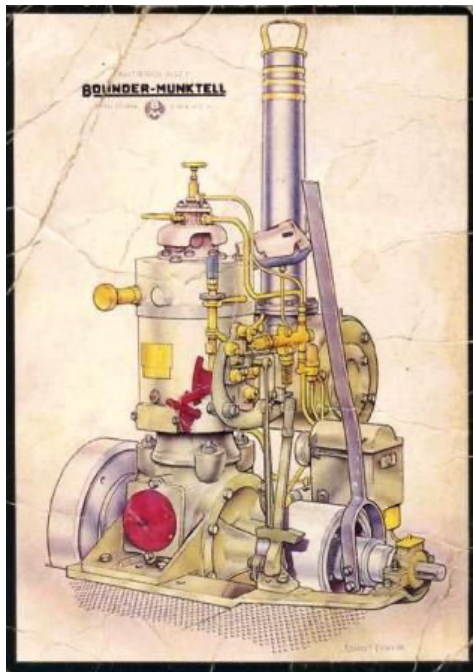
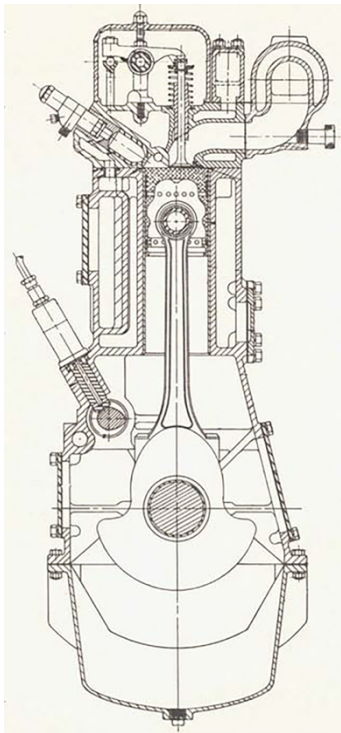
Up early — waked GK — with SH to lunch at Sonny's — SH lv. for engagement — HP with Sonny & mother to cinema — home — GK & SL call — out to Tiffany — return & read — up with GK & SL — discuss — SL leave — return & retire.

Levé tôt. Réveillé Kirk. Avec Sonia on va déjeuner chez les Belknap. Sonia rendez-vous pour un emploi. Moi avec Belknap et sa mère au cinéma. Retour maison. Visite Kirk et Loveman, on descend au Tiffany. Retour et lecture. Je rejoins Kirk et Loveman à l'étage. Discussion. Loveman repart. Je redescends et couché.

Finis donc l'intérim de Sonia chez ce modiste en chapeaux ? Matinée active (on se lève tôt) mais c'est ensemble qu'ils se rendent déjeuner chez les Belknap Long. De nouveau contribution au musée des films inconnus puisque, tandis que Sonia doit apparemment se rendre à un rendez-vous d'embauche éventuelle, Howard s'en va au cinéma avec « Sonny » (le fiston, donc Fank Belknap Long) et sa maman. Retour Clinton Street : on s'empresse de retrouver Kirk au Tiffany, puis remonter, mais Loveman les rejoint et la discussion reprend. Pas de mention de l'heure à laquelle il redescend chez lui.. Dans le journal : Bolinder, quel mot magique pour moi-même — ces moteurs monocylindres équipaient les alternateurs qui fournissaient avant-guerre l'électricité dans nos villages, ils remplacèrent la voile sur les bateaux de l'Aiguillon-sur-Mer, on équipa tous les puits de moto-pompes. C'est un mot que j'ai toujours entendu révéler par mon grand-père : étrange de le voir résonner ici dans le *New York Times*, qui plus est à nouveau pour une histoire d'amnésie avec voyage intermédiaire, comme ce qu'utilisera Lovecraft dans le futur *Abîme du temps*, titre de l'article : « l'héritier perdu ». « Pas de raison pour ne pas être belle » : irruption commerciale de la chirurgie esthétique (on savait déjà reconstruire les gueules cassées des tranchées) avec « nez synthétique » par injections de paraffine. Manœuvres navales d'ampleur en Californie à la récente frontière USA-Mexique. On parle de quoi dans un magazine féminin ? Archivage de l'annonce du *Ladies Home Journal*. Et conférences sur les « signes » électriques proposées par la compagnie Edison : encore une petite touche concrète aux tournées de Nyarlathotep. Bien sûr chaque jour savoir là où on en est des six jours cyclistes sur piste au Madison Square Garden.

New York Times, 3 mars 1925. Nils Fischer, le fils d'un grand industriel suédois, qui avait été perdu de vue le 6 décembre et était depuis lors sous avis de recherche dans tout

le pays, est entré samedi soir au commissariat de police de Brooklyn avec des amis. Ils ont déclaré la nuit dernière qu'il a été placé sous soins médicaux et subira aujourd'hui une légère intervention chirurgicale. L'annonce de la réapparition de Fischer a été rendue publique hier par le Bureau des Personnes Disparues. Quand le jeune homme s'est présenté hier de lui-même à la police, le Bureau a pris contact avec E J Luster, le représentant américain de son père. M Luster a identifié Fischer et l'a emmené en taxi. Fischer est un jeune ingénieur de 22 ans, et a été envoyé dans notre pays il y a 18 mois pour étudier les méthodes de fabrication américaine de machines-outils, spécialité dans laquelle son père, Dallas Fischer, a fait fortune à Stockholm, Suède. Arrivé ici, le jeune Fischer a été pris en charge par M Luster, directeur de la succursale américaine de la compagnie Bolinder, puis entreprit un tour du pays. En décembre dernier, Fischer quitta Chicago, se rendit à Buffalo et visita Niagara Falls le 6 décembre. On perdit alors sa trace. On mit quelque temps à remarquer sa disparition. Son père envoya un télégramme à M Luster pour information, disant ne plus avoir de nouvelles de son fils. M Luster signala la disparition au Bureau des Personnes Disparues. L'affaire une fois dans les mains de la police, les recherches commencèrent. Des circulaires furent transmises aux principales villes et on engagea des détectives privés. Hors le fait que les bagages de Fischer avaient été reçus à Buffalo à la consigne du Lackawanna Railroad, et qu'ils avaient été réclamés par quelqu'un du nom de Fischer, ni la police ni les détectives ne retrouvèrent aucune trace du jeune homme. Le jeune Fischer est entré dans le hall de l'YMCA de Bowery, sur la 3ème rue, samedi soir, avec une demi-douzaine d'autres jeunes, et s'est retrouvé par hasard face aux avis de recherche et annonces de récompense, qu'il a regardés sans plus. Et soudain le nuage obscurcissant sa mémoire s'est levé. Il a trouvé qu'une des photographies de l'affiche lui semblait familière. Il l'a regardée plus attentivement, et lu que Nils Fischer, la personne photographiée, avait été portée disparue et que toute information la concernant devait être adressée à la police de New York. Le jeune homme arracha l'affiche et demanda où était le commissariat, s'y rendit aussitôt et fut adressé à l'inspecteur O'Brien, du Bureau des Personnes Disparues. « Je crois que c'est moi », dit Fischer, montrant l'affiche. Il demanda à ce que M Luster soit prévenu, lequel vint aussitôt. « Nous pensons que sa disparition est due à un problème d'amnésie. Il ne sait rien de ce qui s'est passé durant ces trois mois. Il semblait bien habillé et avait 10 dollars dans ses poches, mais sa montre en or et sa chaîne avaient disparu. Il ne sait pas s'il les a perdues ou s'il a été volé. Il n'est pas blessé ni ne semble avoir été maltraité, et pense qu'il a passé quelque temps dans une chambre de Bowery. Son père a été informé qu'on l'avait retrouvé. » M Luster s'est refusé à donner le nom des médecins et de la clinique qui ont accueilli Fischer aujourd'hui.





If you are going to the theatre, leave yourself a little time between the last course and the first act.



The Ambassador

PARK AVENUE
AT 51st STREET

Synthetic Noses Seen as Beauty's First Aid; Expert Would Make Glorified Girls to Order

The prediction that before long there will be no more plain looking women was made yesterday at the opening of the seventh annual convention of the American Master Hairdressers' Association at the Waldorf-Astoria by Dr. J. Paul Fernel, plastic surgeon from Chicago.

"There is no longer any excuse for not being beautiful," said Dr. Fernel. "Women, and men, too, can have perfect features and thereby change the whole tenor of their careers. This will happen just as soon as the prejudice and fear of such delicate operations as must be made on the face to correct bad features is overcome. The time will even come when there will be beauty choruses made to order. Ziegfeld, Earl Carroll and George White, in order to live up to the more exacting standards of beauty, will have the features of their choruses changed to achieve greater perfection. There will be no excuse for a crooked nose or a weak chin. The girl will be turned over to the plastic surgeon and all will be well. Time and again I have discovered that a woman's success in life has been determined by her nose. It is the most

predominant feature she has, and it should be perfect."

Synthetic noses, then, are recommended by Dr. Fernel, who condemns the use of paraffin as a means of improving features. He declared, though, that plastic surgery and beauty culture go hand in hand. He says that a surgeon can make a woman beautiful and a beauty expert can keep her so.

Joseph Byrne, manager of the convention, denied emphatically that short hair is becoming passé. It is too comfortable, he said, for women to give up, and they will continue with the bob, even though men disapprove. In fact, he said, the style has decreed that hair will be worn even shorter. There is a compromise, however. Women, he said, are using transformations and wigs for formal occasions.

These accessories are fast becoming complicated, and one of the features of the show is the booth displaying the spun glass wigs in all colors and styles to match the gown.

The interest of men in beauty culture, it was said, appears to be growing, and many of the exhibits are designed to interest the masculine visitors as well as the women. There is quite a collection of toupees, hair tonics and lotions to keep the hair neatly in place.

AL JOLSON in "BIG BOY," his greatest success, at the Winter Garden. **Evgs. 8:30. Only Matinee Sat.—Adv.**

"Pigs" will outlast every dirty play in New York. 1,000 laffs. at the Little. **—Adv.**

3 TEAMS ARE TIED FOR BIKE RACE LEAD

Brocco-Egg, McNamara-Horan and Georgetti-Belloni Are Lap Ahead in Garden.

10,000 CHEER CYCLISTS

Wild Jams Feature First Day of Race—Riders Have Many Close Calls in Spills.

STANDING AT 2 A. M.—26TH HOUR.

	Miles. Laps.
Georgetti-Belloni	490 6
McNamara-Horan	490 6
Brocco-Egg	490 6
Walthour-Spencer	490 5
Grenda-McBeath	490 5
Beckman-Benevento	490 5
Nefatti-DeWolfe	490 5
Stockely-Goussens	490 5
Lands-Thorpe	490 3
Moeskop-Deerates	490 4
Taylor-Hanley	490 4
Gastman-Kockler	490 4
Raiser-Stockholm	490 4
Chapman-Lawrence	490 4
Deruyter-Buyse	490 4
Ferrario-Rizzetto	490 4
Leader—Brocco.	Record—577 miles, made by Clark and Hook in 1914.

Three teams now are deadlocked for the lead in the thirty-eighth international six-day bicycle race in Madison Square Garden as a result of another wild session of terrific riding which came during last night's sprints for points, near the close of the first twenty-four hours in this final bike grind in the historic arena. A crowd of 10,000 cycling fans enjoyed the spectacle of the riders circling the track at dizzy speed in a confusing pack which to many in the arena was only faintly visible through the smoke haze which hung heavily above the saucer.

Franco Georgetti and Gaetano Belloni, Italian cyclists, who lapped five rival teams once and then ten other pairs in the race twice in a sensational outburst of riding in the first three hours of the grind yesterday morning, thereby gaining the lead, were joined in their position by the teams of Maurice Brocco and Oscar Egg, and Reggie McNamara and Harry Horan. The teams of Alfred Grenda and Alex McBeath, and Bobby Walthour Jr. and Fred Spencer, which were two laps back of the leaders, retrieved one of their lost laps and are now only a lap in the rear.

The jam which resulted in these four teams gaining laps started after the sixth sprint in a wild night of riding. McNamara, veteran of the grind, with all the riding experience, speed and endurance necessary to make him one of the race favorites, suddenly broke from the pack and, tearing over the pine saucer at breakneck speed, quickly advanced to a lead of a third of a lap. This he passed on to his partner, Horan, who was joined by McBeath and Walthour, as he pedaled furiously in quest of a lap.

110 NAVY VESSELS START GAME OF WAR

Mexican West Coast Waters Are Scene of Greatest Peace-Time Manoeuvres Ever Held.

"ENEMY INVASION" PLANNED

Black Fleet Will Attempt to Prove Vulnerability of the Coast Which "Blues" Guard.

ABOARD THE U. S. S. SEATTLE, March 2 (Associated Press).—One hundred and ten vessels of the United States Navy tonight are embarked upon the beginning of a game of war off the coast of Mexico. It is the first step in the greatest series of peace time naval manoeuvres ever held in the Pacific, and will extend through March and April.

The naval forces stationed on the Pacific Coast, known as the Battle Fleet, tonight are in the rôle of an enemy fleet, intent upon invasion of the Pacific Coast.

The speedy craft of the Scouting Fleet, based on the Atlantic but en route to San Pedro for the beginning in April of the cruise to the Hawaiian Islands and Australia, have become the defensive force of the United States for this problem. The invading fleet is known as the Black Fleet and the defensive forces as the Blue Fleet.

In a purely naval sense the problem is provided to make strategic use of the Scouting Fleet to this coast for participation in the army-navy manoeuvres off Hawaii.

Neither fleet has any definite information concerning the location, force, speed and operation of the other. The Black Fleet, composed of three battleship divisions, five destroyer divisions and aircraft squadrons, is conveying a train of supply ships to a designated point off Lower California for the establishment of a base of operations. Should it succeed in reaching this point with effective fighting and supply units it will win the problem and determine the vulnerability of the coast.

The Black Fleet's movement is primarily a concentrated movement of forces to get a particular point which it has determined upon. Its function is to scout against enemy attack and save its supply ships. However, its movement is not rapid, for it can travel no more speedily than its slowest unit, and its main force of battle effectiveness must concentrate as a shield around the supply train.

Destroyer Smashes Bow in Collision. SAN DIEGO, Cal., March 2.—War time manoeuvres which started this morning when the Pacific fleet steamed out from San Diego and San Pedro to wage a mimic battle against the Atlantic scouting fleet, took a realistic aspect today during a smoke-screen exercise when the destroyer Robert Smith smashed the aircraft tender carrier Langley about forty miles southwest of Point Loma.

The bow of the Robert Smith was smashed in, part of the forward rail was torn away, and some of the hull plates were badly buckled. She came back to port here this afternoon. No information regarding the damage sustained by the Langley was received here, as the fleet is working under war-time conditions with the radio apparatus sealed until the "battle" takes place off the Southern coast between today and March 10.

ELECTRIC SIGN EXHIBITION

March 2 to 7



The art and science of sign making have reached a stage of perfection unknown but a short time ago. Visitors to New York gap with wonder at the electric signs of Broadway, and everywhere throughout our city in light and action.

Signs, the special lamps used in them, the time switches, flashers and other devices which control them and help cause the wonderful effects, and other types of electrical advertising specialties are included in the Electric Sign Exhibition which is being held from March 2 to 7 in our Showroom at Irving Place and Fifteenth Street from 9 a. m. to 6 p. m. There is no admission charge.

Among the exhibitors are

Adsign Corporation 805 Eighth Avenue Alvino, James I & Co 476 Third Avenue Anderson, Albert & J.M. Mfg Co 135 Broadway	Harford Time Switch Co 77-73 Murray Street International Sign Corp's 115 Christopher Street Irish, W. F. Co 130 West 2nd Street Larson Glass Sales Corp's 103 East 15th Street Lockwood & Almgren, Inc 30 Irving Place National Lamp Works Cleveland, Ohio National & Local Advertising Co., Inc Indiana, Pa. Perfect Sign Corp's 78 Fifth Avenue Reynolds Electric Co 129 West 21st Street Signs in Action Sales Co 121 West 2nd Street Signs of the Times Cincinnati, Ohio Smith Hecht Co Indianapolis, Ind Spencer Bros 194 Bader Ave, Newark, N. J. Sport Light Lines, Plaster & Mfg Co, Inc 738 West End Avenue Standard Slide Corp's 209 West 4th Street Strom, L. L. 474 West 4th Street Viking Products Corp's 424 West 4th Street Van Loon, B Hazel Pennsylvania, Room 625 Washington Lamp Co 115 Broadway Willey Sign Company Detroit, Mich
---	--

The New York Edison Company

At Your Service

Irving Place and Fifteenth Street

